

Bruges dans ma mémoire

Le charme de Bruges était palpable et impossible à ignorer. Mais là n'était pas le seul agrément de cette petite ville, sans aucun doute la plus belle de Belgique.

Bruges a servi de décor à plusieurs films. Et je venais de regarder "In Brugge" (2008) avec comme toile de fond les monuments célèbres de cette ville qui ont ravivé mes souvenirs d'une excursion effectuée plus d'une vingtaine d'années auparavant.

Bruges compte environ 120 000 habitants; elle offre des bâtiments médiévaux préservés et des rues pavées classés au patrimoine mondial de l'UNESCO, ce qui en fait une destination très prisée des touristes d'un jour.

Une dizaine d'années avant le Covid- 19, de Mars à Octobre de chacune de ces années, elle a subi une invasion touristique. Les mois les plus froids voyaient plutôt les voyageurs à petit budget arpenter ses rues et places du centre-ville.

Avant le Covid – 19, avec plus de trois millions de touristes par an, Bruges était, semble-t-il, la ville la plus visitée de Belgique devant Bruxelles, la capitale du pays.

Avec le Covid- 19, il y a moins de touristes présents, mais ça n'en est que mieux pour eux!

En février 2021, un dénommé Sébastien signait les lignes suivantes sur le web touristique TripAdvisor:

“Nous décidâmes que les circonstances actuelles étaient idéales pour visiter une ville aussi profondément médiévale que Bruges, et c'était exactement ça. Pour paraphraser Thomas Mann, c'était "Mort à Venise du Nord". On sentait les effluves de brume monter des canaux, leur beauté était viscérale. Pas de petit bateau pour faire joli. Rien que les masques, comme pour rappeler que la fragilité de la vie forme sa plus belle mascarade”.

Et d'après ce voyageur, “c'est donc maintenant ou jamais qu'il faut visiter Bruges...”.

Mais revenons à notre excursion dans le temps...

Ma tante, son mari et moi, étions allés visiter cette ville idyllique pour une journée, au cours d'un mois plutôt froid. C'était à une époque où le flot de touristes venus d'Orient n'avait pas encore atteint ses berges. Nous étions partis de Liège, située à environ 200 km de Bruges. Après presque trois heures de route, il avait fallu abandonner notre voiture à l'entrée de la ville et prendre un bus pour accéder à son centre.

De là, se promener, avant d'attraper une calèche pour longer le cours d'eau. (C'est du fait de ses nombreux canaux que Bruges a été surnommée la “Venise du Nord”.)

Qu'avions nous pu y voir?

Le centre-ville de Bruges est composé de plusieurs places très photogéniques - Markt, Burg, pour ne citer que les principales - entrecoupées de canaux. Ajoutées à cela les façades des bâtiments médiévaux à pignons qui font cette ville un décor de conte de fées.

Vue à couper le souffle du Beffroi



La plus marquante est la place du Burg (Bourg), le cœur vibrant de Bruges. Elle est non seulement entourée de maisons médiévales colorées, mais s'y trouve aussi le Beffroi haut de ses 83 mètres, la plus importante tour de Bruges.

Selon un guide touristique, pendant des siècles, cette tour a été le principal édifice de la ville et un important point d'observation en cas de guerre, d'incendie ou de tout autre type de catastrophe. Elle était aussi le symbole de l'indépendance communale de Bruges.

Le Beffroi, légèrement incliné vers la gauche, est, en fait, un monument civil construit en plusieurs étapes du XIII^e au XV^e siècle. On peut gravir les 366 marches qui mènent au sommet de cette tour médiévale et on y est récompensé par une vue à couper le souffle sur Bruges et ses environs. Mais nous, nous n'avons pas entrepris cette escalade.

Sous la tour, se trouvent les halles commerciales composées de plusieurs salles où les artisans proposent leurs produits.

Le deuxième étage est occupé par chambre forte (la salle du Trésor) et les archives de Bruges. Les comptes annuels, depuis 1281 y sont conservés, rédigés en latin jusqu'en 1300, puis en langue "normale" après cette date.

Dans le temps, les lois et règlements de la ville étaient proclamés du haut du balcon situé au-dessus de la porte d'entrée, devant les Brugeois invités au rassemblement par les cloches du Beffroi.

Avant le XVI^e siècle, les cloches étaient actionnées manuellement. La manière de sonner les cloches avec différents sons envoyait des messages spécifiques, notamment:

- l'ouverture et la fermeture des portes de la ville ;
- le début et la fin du temps de travail, Il était alors interdit de travailler avec une luminosité insuffisante;
- l'heure où il n'était plus permis de marcher dans la rue sans torche;
- L'annonce des festivités.

Chaque mercredi, au pied du Beffroi, la ville accueille aussi un marché fermier où les locaux vendent des fleurs, de la charcuterie, des fruits et des légumes. Mais notre jour de visite étant un lundi, donc...

Et basilique typiquement flamande

Située en arrière de cette fameuse tour se trouve la Basilique Notre-Dame de Bruges. Il a fallu plus de deux siècles pour l'édifier, elle abrite de multiples pièces d'art religieux, dont une sculpture de la Vierge due à Michel-Ange, comme l'indique un prospectus touristique.

Cette Basilique possède une tour de 115,6 mètres de haut (sans compter la croix), ce qui en fait un des plus hauts bâtiments en briques du monde.

Elle est typiquement flamande et représente un modèle pour de nombreux clochers des régions côtières de la Flandre. Jaillissante et aérienne, elle marque fortement le ciel de Bruges, au même titre que le Beffroi. Nous sommes passés devant, admirant sa façade. Après cela, une balade en calèche nous a promenés à travers les rues sinueuses à partir de la place du Markt.

Tout au long du trajet, le cocher dispensait anecdotes et commentaires, en un français difficile à comprendre; apparemment, il avait tout appris par coeur! Les habitants de Bruges parlent flamand, l'une des trois langues officielles de la Belgique, avec le français et l'allemand.

Pour tout dire, j'ai bien apprécié cette excursion. C'était comme voyager dans le temps: le bruit des sabots du cheval claquant sur les pavés, son odeur, l'habit assez coloré du cocher... De plus, l'équipage étant surélevé par rapport aux touristes- piétons, nous pouvions profiter d'une vue dégagée.

Pendant ce petit tour, nous avons été conduits vers le Béguinage, petit quartier occupé par les bénédictines, où la calèche s'est arrêtée pendant quelques minutes pour que le cocher donne à boire à son cheval. C'était un court temps libre dont nous avons profité, naturellement, pour prendre quelques photos.

Nous sommes aussi passés sur les ponts au dessus des canaux - la ville en compte 12 km -, à proximité du Beffroi, des 16 églises de la ville - si mes souvenirs sont bons-, de la place du Bourg avec l'Hôtel de Ville...

Cependant, ce petit tour en calèche d'à peu près d'une demi-heure était assez onéreux: 50 euros. Certaines personnes nous ont dit qu'il s'agissait d'un piège à touriste... Mais, comme nous, nous étions trois, c'était supportable...

Boire, manger en ville

De la brasserie à la chocolaterie, il y a beaucoup à boire et à manger à Bruges.

Les gens de Bruges sont très sérieux en ce qui concerne la bière, comme si ce liquide jaunâtre coulait dans leurs veines. D'après Travel + Leisure, une brasserie de Bruges a installé une conduite souterraine de plus de 3.2 km pour acheminer la bière de son usine située à l'extérieur de la ville. En une heure, cette brasserie du nom de "Da Halve Maan" - ou "La demi-lune" - pompe suffisamment de bière pour remplir 12 000 bouteilles!

Mais nous, on a pris une bière au Duvelorium Grand Beer Café, un excellent endroit où on peut déguster cette boisson tout en admirant en même temps le Markt et le Beffroi.

Nous n'aimons pas les sucreries. Mais pour ceux qui aiment caramel, praline, bonbons..., le centre historique de Bruges regorge de chocolateries. Le long de la Katelijnestraat, par exemple, on trouve une forte concentration de fabriques de chocolat aux vitrines alléchantes.

À quelques blocs au nord, on peut entrer chez le Chocolatier Dumon, qui propose, d'après un prospectus de promotion touristique, "certains des meilleurs chocolats de la ville".

Les chocolateries sont plus nombreuses en Belgique qu'en France, car ce pays est bien plus spécialisé par tradition dans la fabrication et la vente de chocolats, selon le site web educalingo.com, qui indique aussi qu'elles sont incontournables dans des villes comme Bruges et Bruxelles.

À Bruges comme en Belgique en général, il est absolument nécessaire de goûter aux moules-frites au moins une fois; celles des "Poules Moules" sont les plus renommées de Bruges. Situé sur la place Simon Stevin, ce modeste restaurant est, d'ailleurs, un endroit agréable pour se relaxer tout en observant les habitants de cette petite ville sympathique.

Pour un menu plus raffiné, on visitera Le Mystique, un restaurant dont la carte change selon les différentes saisons.

Naturellement, en tant que touriste, il faut goûter aux gaufres de Bruges. Mais pour moi, elles ne sont pas différentes de celles de Liège: légères et craquantes, garnies parfois de fruits frais, de confitures, de crème fouettée ou de chocolat...et j'en passe!



Ngoc Trân

Info pratique

Quand visiter?

Bien que la plupart des visiteurs préfèrent le printemps ou l'été, Bruges a des choses à offrir toute l'année. Les mois brumeux de l'automne et de l'hiver sont idéaux pour les balades le long des canaux et des rues pavées, avant de conclure dans un pub douillet et joyeux.

Les mois " froids " sont aussi excellents pour découvrir en toute tranquillité les nombreux musées et sites intéressants, avant de terminer dans un bon restaurant. Et il ne faut pas oublier les marchés de Noël de Bruges connus dans le monde entier.

De plus, la majorité des hôtels et hébergements offrent des tarifs plus intéressants en janvier, février et mars.

Comment s'y rendre?

Si vous arrivez en avion, l'aéroport de Bruxelles Sud Charleroi reçoit chaque jour des vols en provenance de plus de 200 destinations de 66 pays. De là, il est facile de se diriger vers Bruges en train, lesquels partent toutes les heures.

Le train pour Bruges depuis Bruxelles prend une heure, et il faut autant de temps par la route. Et si vous avez un voiture, il vaut mieux la garer à l'extérieur du centre-ville car la navigation dans le centre historique est pour le moins ardue.

La société de bus Flibco.com propose aussi des trajets directs en navette, neuf par jour, depuis et vers la gare de Bruges.